

Courrier de Berne

Le magazine des francophones

N° 1/20

mercredi 5 février 2020

paraît 10 fois par année
98^e année

**La chronique
d'une francophone
à Berne**

page 5

**La Singine: la fin
d'un paradis pour
les truites**

page 6

**Pourquoi on aime
vivre à Berne**

page 8

**SOUS LE CAPITOL,
HUIT SIÈCLES D'HISTOIRE
VOUS CONTEMPLER**



Photo: Service archéologique du canton de Berne

La séparation des pièces du palais est encore bien visible dans le sol argileux.



Christine Werlé



Photo: Service archéologique du canton de Berne

LE CAPITOL, DE L'HISTOIRE D'UN CINÉMA À L'HISTOIRE D'UNE VILLE

La vieille ville de Berne est un immense site archéologique protégé, où chaque bâtiment raconte une histoire. L'ancien cinéma Capitol a ainsi révélé à la fin de l'année dernière des secrets enfouis depuis très longtemps : des vestiges témoignant de huit siècles de vie et de construction à Berne.

Le cinéma Capitol à la Kramgasse 72 a définitivement fermé en 2018, et on était loin de se douter que ses portes closes cachaient une intense activité. Avant que le bâtiment ne soit transformé en appartements et locaux commerciaux, le Service archéologique du canton de Berne y a en effet mené des fouilles préventives complètes dont les résultats ont été publiés en décembre dernier.

Surfant sur la tendance économique actuelle, les opérateurs de cinéma délocalisent leurs salles du centre-ville vers la périphérie où les films sont désormais projetés dans des multiplexes ultra modernes. L'exploitant du cinéma Capitol n'a pas fait exception et lorsqu'il a annulé son contrat de location la question de l'avenir du bâtiment situé dans un endroit privilégié de la vieille ville de Berne s'est posée. Le bureau d'architectes ADB a été chargé de réaliser une analyse historique afin de décider de la suite des opérations.

Les Années folles

Le bâtiment actuel qui abrite le cinéma Capitol a été construit en 1928, dans le style Art déco. C'était alors un théâtre de

variétés avec une scène, des coulisses, une fosse d'orchestre et un orgue. Il avait son propre orchestre pour accompagner les films muets et les apparitions scéniques. Pour la petite histoire, Joséphine Baker s'y est produite l'année de son inauguration en 1929. Avec le triomphe des films sonores, les productions de variétés ont peu à peu été abandonnées et à l'occasion d'une rénovation en 1953, le Capitol est devenu exclusivement un cinéma.

Le bureau d'architectes ADB est arrivé à la conclusion qu'il serait difficile de trouver des locataires appropriés pour l'immeuble dans sa forme actuelle. La décision a donc été prise de détruire le cinéma Capitol et de construire un nouveau bâtiment. Bien entendu, des parties plus anciennes de l'édifice qui n'avaient pas été détruites lors de la construction du cinéma, telles que la façade baroque de la Kramgasse ou les caves médiévales devaient être incluses dans la nouvelle maison.

De la fondation de la ville au siècle des Lumières

L'auditorium correspond à peu près à une

zone sans sous-sol, et pour les archéologues, il était fort probable que l'aménagement du terrain remontait à la fondation de la ville. Le Service archéologique du canton de Berne a donc décidé de mener des fouilles sous l'auditorium. « La particularité du Capitol est qu'il est bâti sur une zone inviolée s'étendant sur plusieurs parcelles, ce qui permettait de suivre les connexions avec les voisins, c'est-à-dire d'observer le développement urbain dans un bloc entier », explique Roger Lüscher, l'archéologue cantonal qui a dirigé les fouilles. « À Berne, on ne trouve une aussi grande zone sans caves qu'à l'Erlacherhof. »

L'excavation du Capitol a ainsi mis à jour les vestiges d'un palais baroque qui s'étendait jusqu'à la Rathausgasse. « Il a été construit par la famille von Tscharnner vers 1740. Sa grande cour intérieure pavée et fermée par un imposant portail a été en partie conservée sous l'auditorium », raconte Roger Lüscher. Une citerne en brique datant du XVII^e siècle a aussi été mise à jour. « Nous n'avions jamais vu auparavant une telle citerne dans un environnement urbain et sa fonction nous intrigue encore. »

IMPRESSUM

Courrier
de Berne
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution: mercredi 11 mars 2020

Administration et annonces:

Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces:

vendredi 14 février 2020

Mise en page:

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction*:

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann
Illustration: Anne Renaud
christine.werle@courrierdeberne.ch

* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction:

mardi 18 février 2020

Impression et expédition:

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 40.00, Etranger CHF 45.00



La mystérieuse citerne, traversée par une canalisation d'eau plus récente.

Dans une strate inférieure, des parties de bâtiments carrés en pierre ont été retrouvées. Chacun d'eux avait au moins deux étages. « D'après la datation au Carbone 14, ces vestiges remonteraient à 1200, soit l'époque de la fondation de la ville par les Zähringer », poursuit l'archéologue. « Lors du grand incendie de Berne en 1405, qui a commencé à la Brunngrasse et qui a détruit environ un tiers de la ville (plus de 600 maisons seraient parties en fumée), ces bâtiments ont été abandonnés. Lors de la reconstruction, seuls des murs de pierre très massifs ont été utilisés pour les nouveaux bâtiments. » C'est par ailleurs à cette époque de l'après-incendie que remontent les premières traces attestées des fameuses arcades si typiques de Berne.

La brillante renaissance de Berne

Que peut-on en conclure ? « Lors de cette fouille, nous avons pu prouver que de nombreux bâtiments en pierre ont été construits lors de la fondation de la ville, probablement équipés d'extensions en bois. Jusqu'à présent, nous pensions que la ville n'avait été construite qu'avec des maisons en bois. De plus, il s'est avéré qu'il devait y avoir beaucoup plus de passages entre les rues principales » remarque Roger Lüscher qui ajoute : Après l'incendie de la ville en 1405, des maisons ont été partiellement construites qui correspondent en taille aux bâtiments d'aujourd'hui. C'est un signe de la prospérité de la ville à cette époque qui renaît de

ses cendres encore plus brillante après le brasier dévastateur. »

Ces découvertes seront dûment référencées et archivées par le Service archéologique du canton de Berne qui conservera des objets du quotidien tels que des pièces de vaisselle cassées et des poêles en faïence. Certaines pièces individuelles finiront parfois au musée, souvent en lien avec une exposition.

ANNONCES



Alliance Française
Berne

UNIVERSITÄT
BERN

Questionner le bilinguisme La politique bernoise du bilinguisme

Université de Berne
Bâtiment central, Aula (B 210)
Vendredi 13 mars 2020 à 18h

L'Alliance française de Berne et
l'Institut de langue et de littérature
françaises de l'Université de Berne

vous invitent à une **conférence-débat**
sur le **bilinguisme** :

ses mérites, ses enjeux, les initiatives
prises par le canton et la ville de Berne
pour encourager la pratique du français et
le bilinguisme dans le système scolaire.

Conférence de
Heinz Wismann, philologue et
philosophe franco-allemand,
Table ronde suivie d'un **débat public**,
modération prof. **Patrick Suter**.

www.af-berne.ch

EDITO

Victime du tourisme de masse



Christine Werlé
rédactrice en chef

Comme Venise, les Alpes bernoises sont victimes de leur succès. Le domaine skiable de la Jungfrau est l'un des plus visités de Suisse en raison de son panorama à couper le souffle sur l'Eiger, le Mönch et la Jungfrau. Lors des périodes de forte affluence, plus de 20'000 personnes sont transportées quotidiennement vers les pistes de ski. Beaucoup trop, selon les remontées mécaniques de la Jungfrau, qui ont décidé de limiter le nombre de skieurs et de snowboarders à Wengen et à Grindelwald.

Par conséquent, dès la saison de ski 2020-2021, 17'800 personnes max. seront autorisées à se rendre par jour sur les pistes du sommet de l'Europe. Le but est de permettre aux amateurs de sports d'hiver de trouver suffisamment d'espace pour pouvoir profiter de l'expérience tout en respectant l'environnement. Mais pas seulement. Pour le directeur des remontées mécaniques de la Jungfrau, Urs Kessler, il s'agit aussi d'une question de marketing, car, dit-il, « plus un bien est rare, plus il est précieux ».

Pour rappel, l'accès au Jungfraujoch est lui déjà limité à 5500 personnes par jour depuis 2009.

Ainsi le tourisme de masse a touché la Suisse. Peu de spécialistes y voient encore un problème. A Suisse Tourisme par exemple, on ne reconnaît que « quelques goulets d'étranglement ponctuels et locaux ». Est-il trop tôt pour s'en inquiéter dans notre pays ? Ou est-ce déjà trop tard ? Une chose est sûre : la surpopulation et ses conséquences sur la planète et sur nos modes de vie sera un enjeu majeur de la prochaine décennie.



Souffrez-vous de tensions dans
la nuque, les épaules ou le dos?
Avez-vous des insomnies ou des maux de tête?

Alors venez vivre

une séance de thérapie cranio-sacrale
du crâne au sacrum, cœur du système humain -
thérapie couverte par l'assurance complémentaire

Françoise de Morsier Heierli
Altenbergrain 4, 3013 Berne
En français, en anglais ou en allemand
078-631 94 48

www.cranio-fm.ch
fdemorsierheierli@gmail.com



L'ALLIANCE FRANÇAISE DE BERNE
et
L'Association romande et francophone de Berne et environs (ARB)

ont le plaisir d'inviter leurs membres à un **résumé-spectacle** qui aura lieu à la
Schulwarte (Institut für Weiterbildung und Medienbildung),
Helvetiaplatz 2, le 21 février 2020 à 19h00

Le tour du théâtre en 80 minutes
avec Christophe Barbier

Après un long et prestigieux passé dans la presse écrite, **Christophe Barbier** est aujourd'hui éditorialiste, notamment à *l'Express*, et commentateur de l'actualité politique française sur *BFMTV* et *France 5*, dans l'émission politique *C dans l'air*. Il est un des journalistes français les plus médiatisés, on le reconnaît sur les plateaux de télévision, et dans la rue, à son écharpe rouge offerte par *Carla Bruni-Sarkozy*. Mais **Christophe Barbier** est aussi un homme de théâtre passionné, il est membre d'une troupe amateur d'anciens de *'Normal sup'*, et a signé plus de 60 mises-en scène. C'est en cette qualité que nous avons la joie d'accueillir Christophe Barbier le 21 février à Berne.

Avec **Le tour du Théâtre en 80 minutes**, actuellement à l'affiche du *Théâtre de poche Montparnasse*, **Christophe Barbier** évoque sa passion pour le théâtre, «son volcan intérieur», en se mettant dans la tête du comédien dès l'instant où il se maquille dans sa loge jusqu'à son entrée en scène, des grandes tirades au trou de mémoire tant redouté.

« J'ai voulu raconter sur scène la traversée de cet océan
qu'est une représentation théâtrale du maquillage jusqu'au rappel. »

Hommage à
Mme Françoise Richner-Amuat
14 oct. 1926 – 18 nov. 2019

Fin novembre 2019, Mme Françoise Richner qui a été la première secrétaire générale de l'Université des Aînés de la langue française de Berne/UNAB, est décédée.

M. Jean Neuhaus, fondateur de l'UNAB et Mme Richner ont créé en 1988 ce qui aujourd'hui est visité et apprécié par de nombreux Romands de Berne, soit l'UNAB. Avec grande passion elle s'engageait pour présenter le meilleur et mettait au premier plan, non pas sa personne, mais l'UNAB.

Après avoir longtemps vécu à Berne, elle a déménagé à Delémont où elle s'est endormie le 18 novembre 2019 à l'âge de 93 ans.

Sur l'avis mortuaire, nous avons pu lire le dicton :

*« Il y a quelque chose de
plus fort que la mort,
c'est la présence des absents
dans la mémoire des vivants. »*
(Jean d'Ormesson)

C'est ainsi que nous voulons garder Madame Richner dans nos mémoires, en toute reconnaissance de ce qu'elle a fait pour nous.

Heidi et Jean-Pierre Charles
Muri b.Bern

CARNET D'ADRESSES

AMICALES

A³ EPFL Alumni BE-FR-NE-JU
(Association des diplômés de l'EPFL)
Tarik Kopic, T 031 335 20 00 (bu)
tarik.kopic@a3.epfl.ch

Association des Français en Suisse (AFS)
Madeleine Droux, T 034 422 71 67

Association romande et francophone de Berne et environs
Jean-Philippe Amstein, T 031 829 32 05
president@arb-cdb.ch

***Patrie Vaudoise**
Georges A. Ray, T 031 952 60 81
ge.ray@bluewin.ch

Post Tenebras Lux
Société des Genevois et des amis de Genève
Sacra Tomisawa, T 079 400 11 66
www.ptl-berne.ch

***Société fribourgeoise de Berne**
Michel Schwob, T 031 911 49 00
michel.schwob@bluewin.ch

***Société des Neuchâtelois à Berne**
Hervé Huguenin, T 079 309 42 24
hervé.huguenin@gmail.com

CULTURE & LOISIRS

****Aarethéâtre**
Théâtre francophone amateur
Marie-Claude Reber
T 031 911 48 40
www.aaretheatre.ch

***Alliance française de Berne**
Case postale 42, 3000 Berne 15
www.af-berne.ch

***Association des amis des orgues de l'église de la Sainte-Trinité de Berne**
Monika Schwitter, T 079 249 13 57
www.organ-dreif-trinite.com

Berne Accueil
Activités, rencontres et conférences en français, www.berneaccueil.ch

***Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)**
Jean-François Perrochet, T 031 971 97 74
crfberne.ch

Groupe romand Ostermundigen (jass et loisirs)
Fabienne Gerber, 031 301 57 79
fabienne.gerber@bluewin.ch

***Photo-Club francophone de Berne**
Anne Bichsel - T 079 664 59 48
info@photoclubberne.ch

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

Crèche pop e poppa les gardénias
Jupiterstrasse 45, 3015 Berne
T 031 941 23 23
www.popepoppa.ch

Ecole Française Internationale de Berne
Sulgenrain 11, 3007 Berne
T 031 376 17 57, direction@efib.ch

Société de l'Ecole de langue française (SELF)
Christine Lucas, T 031 941 02 66

***Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)**
Eric Lauper, T 079 334 43 38
eric.lauper@bluewin.ch

POLITIQUE & DIVERS

***sous la loupe**
anc. Fichier français de Berne
Elisabeth Kleiner
T 031 901 12 66
www.souslaloupe.ch

***Groupe Libéral-Radical romand de Berne et environs**
Ernest Grimaître, T 031 371 15 03

Helvetia Latina
Mireille Thévenaz, membre du comité,
T 078 615 35 25, info@helvetica-latina.ch
www.helvetia-latina.ch

RELIGION & CHŒURS

***Chœur de l'Eglise française de Berne**
Jean-Claude Bohren, T 031 921 54 53
www.cefb.ch

Chœur St-Grégoire
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française
eelb.ch, T 031 974 07 10

***Eglise française réformée de Berne**
T 031 312 39 36
(ma 13-15h, me 9-12h et 13-15h)
T 076 564 31 26 location CAP
(mail: reservations@egliserfberne.ch)
secretariat@egliserfberne.ch
www.egliserfberne.ch

Groupe adventiste francophone de Berne
Marie-Ange Bouvier, T 031 932 07 91

Paroisse catholique de langue française de Berne et environs
Rainmattstrasse 20
3011 Berne
T 031 381 34 16
www.paroisscatholiquefrancaiseberne.ch



Valérie Lobsiger

CHEZ ROSITA

A la boulangerie, je l'ai d'abord reconnue à son parfum. Des effluves jasmin-patchouli-girofle phagocytant celles de brioche chaude. Après avoir payé son pain, elle s'est retournée. Nul besoin d'être expert en communication non verbale. J'ai aisément déchiffré le vade retro émis sous sa frange oxygénée. J'ai rougi en me rappelant les circonstances de ma dernière rencontre avec elle.

Ça remonte à quelques années, du temps où Rosita L. possédait encore à Gümligen son entrepôt de location de costumes, derrière l'usine de produits alimentaires Haco. J'aimais bien me rendre chez Rosita, que ce soit pour un costume de scène, ou pour un déguisement de carnaval. D'abord à cause de l'odeur de café qui flottait aux abords du dépôt. Ensuite parce que dans cet immense hangar aux allures de coulisses de théâtre, la tentation était permanente. Le résultat de 20 ans de couture s'étalait sous mes yeux éblouis. 5500 vêtements cousus main. J'y passais des heures, m'amusant à changer de look dans une de ses cabines d'essayage. Tentures d'apparat grenat, imposants miroirs aux angelots dorés, parfum vanillé de boudoir poudré, banquette de velours aux pieds tarabiscotés.

Alors qu'un jour je viens rapporter un costume « Belle Époque », robe en satin rose et cape de vison, je tombe sur une queue d'une vingtaine de personnes qui comme moi, ont fêté carnaval. Mère autour du cou, lunettes brinquebalant sur la poitrine, Rosita s'affaire à la caisse. Soudain, qui déboule et remonte toute la file

d'un pas décidé ? Barbara chaloupant sur ses hauts talons, moulée dans une de ses robes léopard fétiches, portant à bout de bras une robe à traîne et froufrous comme on n'en voit plus que dans les magazines people. Mince alors, elle est gonflée celle-là. J'avoue que j'avais déjà eu maille à partir avec cette mère de deux blondinets qui se plaisaient à terroriser ma fille au jardin d'enfants. Pour cette raison, j'avais clairement de gros préjugés à son endroit.

Outrée, j'observe les visages autour de moi et grommelle, en quête d'un début d'indignation à propager. Las, personne n'a l'air offusqué. Flegme bernois. Surtout, ne pas faire de vague en société. Typisch ! Ah, mais ça ne se passera comme ça ! « Dis donc, Barbara, t'es cool, toi ! ça ne te gêne pas trop aux entourures de doubler les gens qui poirotent ici depuis un quart d'heure ? » Mon cœur bat à tout rompre. Mes artères temporales sont au bord de l'implosion. J'ai élevé la voix comme je ne l'ose que sur scène, lorsque je suis quelqu'un d'autre. La belle fait volte-face et me regarde hébétée. Le courroux que je cherchais à provoquer est là... mais pas de mon côté. Rosita a pris la

parole et, honte suprême, m'a remonté les bretelles devant toute l'assemblée. Barbie avait loué plusieurs costumes mais, en ayant oublié un dans sa voiture, elle était repartie le chercher. Sûrement, je n'avais pas à l'agresser pour cela. Je me suis excusée, puis j'ai continué à faire la queue yeux rivés au sol, baignant dans le jus de mes aisselles soudées.

Dans la boulangerie noire de monde, je me sens à nouveau couverte d'opprobre. Comme si l'anecdote vieille de dix ans remontait à hier. Je m'enfuis, oubliant ma baguette sur le comptoir. Ce soir, on est encore bon pour des biscottes. peut-être aussi à faire sortir Heidi du bois ?

ANNONCE

Nouvelle année, nouvelles résolutions.

Arrêter de fumer, perdre du poids, oser être soi et vivre ses rêves, c'est possible.

Vous avez la volonté et la motivation. J'ai des outils puissants pour vous accompagner à atteindre vos objectifs.

www.sybocoaching.ch/ 076 332 84 82

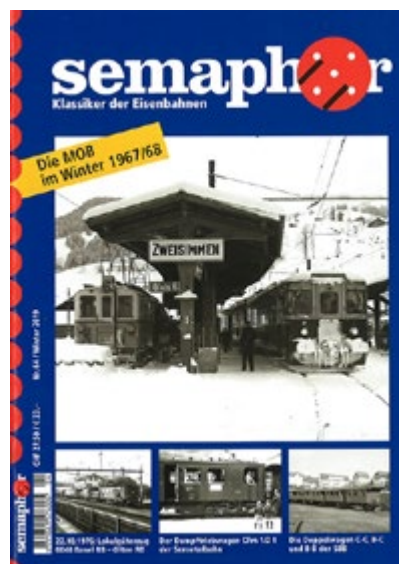
BRÈVES



Roland Kallmann

REVUE SEMAPHOR N° 64 HIVER 2019 : elle présente sur 14 pages un reportage sur l'exploitation du Chemin de fer Montreux-Oberland Bernois (MOB) durant l'hiver 1967 / 68 et est illustrée par 28 photographies noir-blanc, faites par Karl Wyrsh (1930-2018), un photographe amateur passionné et ancien cheminot cadre universitaire aux CFF. Nous plongeons, en temps réel, dans l'ambiance hivernale régnant sur le MOB : neige, chasse-neige, affluence de voyageurs et automotrices surannées mises en service en 1904. Dix autres articles complètent ce numéro de 56 pages.

La revue *Semaphor – Klassiker der Eisenbahn* paraît depuis fin 2005 en allemand et fait revivre l'histoire des chemins de fer en Suisse. Prix au numéro : 27,50 CHF, abonnement annuel (5 numéros) : 90 CHF. Commande : aboservice@semaphor.ch, T 062 205 75 75. Vente en ligne : www.semaphor/shop.ch.



Correspondance sur le même quai à Zweisimmen le 2 janvier 1968 : à gauche, un train accéléré du MOB (à écartement métrique) parti de Montreux et à droite, une rame automotrice (à écartement normal) ayant Spiez pour destination.

Photo: Karl Wyrsh



En gare de Zweisimmen le 2 janvier 1968 : la forte neige perturbe quelque peu l'exploitation et provoque des retards. A gauche : un train de sport pour La Lenk est pris d'assaut par des participants à des camps de ski. La rame comporte à chaque extrémité une automotrice encadrant 5 voitures.

Photo : Karl Wyrsh

L'expression (ou le mot) du mois (68) :

Les promenades des Arts

Une nouvelle expression est apparue en ville de Berne : les promenades des Arts. De quoi s'agit-il?

Réponse: voir page 6.



UNAB
Université des Aînés de langue française de Berne
www.unab.unibe.ch



LES CONFÉRENCES DE L'UNAB

Musée d'histoire naturelle, Bernastr. 15, Berne
Jeudi de 14 h 15 à 16 h
Contact : Secrétariat 079 334 43 38

Jeudi 13 février 2020, 14h15

En remplacement de la conférence de M. Ouattara

M. Claude HAENGGLI

Ingénieur-chimiste, licencié ès sciences, traducteur littéraire
Friedrich Glauser, un écrivain suisse dont la vie est un véritable roman

Jeudi 20 février 2020, 14h15

M. Jean-Robert PROBST

Journaliste, écrivain
Le Parc de Kakadu – l'Australie sauvage

Jeudi 27 février 2020, 14h15

Mme Suzette SANDOZ

Ancienne conseillère nationale

Gilets jaunes : quelques réflexions sur la démocratie directe

Jeudi 5 mars 2020, 14h15

M. Jean-Claude MARTIN

Ingénieur physicien retraité, ancien professeur à la HES-SO à Fribourg
Les fondamentaux en informatique

Jeudi 12 mars 2020, 14h15

M. René SPALINGER

Musicien, chef d'orchestre et conférencier

Le Messie de G.-F. Haendel, une perspective pour l'humanité (1^{re} partie)

LES SÉMINAIRES DE L'UNAB

Université de Berne, Hochschulstrasse 4, Berne
Contact : Secrétariat 079 334 43 38

Mardis 11, 18 et 25 février 2020, 14h15

Séminaire en trois volets de

M. Denis RUFF

Architecte, enseignant, autodidacte en histoire des cultures
Les sanctuaires égyptiens

Prix : CHF 125 (Membres UNAB : CHF 110)

Inscription : www.unab.unibe.ch > inscription

Mercredis 4, 11 et 18 mars 2020, 14h15

Séminaire en trois volets de

Mme Liselotte GOLLO

Historienne de l'art

Paul Cézanne, œuvre et héritage

Prix : CHF 125 (Membres UNAB : CHF 110)

Inscription : www.unab.unibe.ch > inscription

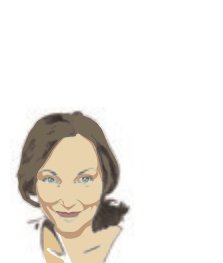
Réponse de la page 5

La ville de Berne inventorie depuis 2017 les œuvres d'art ornant les rues et les édifices remarquables. Six promenades sont proposées : chaque œuvre est localisée. Près de 300 objets sont actuellement inventoriés. Informations sous www.bern.ch/kunstspaziergaenge

Une version imprimée (en allemand) des promenades des Arts sera disponible dès le 22 fév. 2020 à l'accueil de Berne Welcome et à la réception à l'Erlachenhof, Junkerngasse 47, 3011 Bern. RK

Il n'y a plus de truites dans la Singine. Les poissons sont victimes des températures trop élevées de cette rivière qui coule entre les cantons de Fribourg et de Berne. Et la situation ne risque pas de s'améliorer : pour la première fois l'an dernier, les autorités bernoises ont renoncé à repeupler une partie du cours d'eau. Parole à Andreas Hertig, responsable de la gestion de la pêche à l'Inspection de la pêche du canton de Berne.

« LE DÉCLIN DES TRUITES DANS LA SINGINE EST LE RÉSULTAT D'UN LENT PROCESSUS QUI A COMMENCÉ AU DÉBUT DES ANNÉES 1990 »



Christine Werlé



Photo: Inspection de la pêche (IP) - Office de l'agriculture et de la nature

La Singine a longtemps été considérée comme un paradis pour les truites. Aujourd'hui, ces poissons désertent la rivière. Pour quelles raisons ?

La température de l'eau dans la Singine a augmenté régulièrement au cours des 30 dernières années. La température de 18 degrés, qui est « la limite du bien-être » pour les truites de rivière, a été dépassée jusqu'à 50 fois en 2017. Parfois, nous avons mesuré des températures allant jusqu'à 25 degrés. Ces températures élevées ont un impact négatif sur le frai, la croissance et surtout la santé des poissons. Elles ont aussi favorisé la prolifération d'un parasite qui dès que la température de l'eau atteint 15 degrés, infecte les salmonidés et s'attaque à leurs reins un peu à la manière d'ulcères. Plus la température de l'eau est chaude et plus cette phase de réchauffement dure dans le temps, plus les dommages causés aux reins sont graves : cette maladie, appelée MRP (maladie rénale proliférative), peut entraîner une insuffisance rénale et la mort du poisson. Par conséquent, les truites ont migré vers des eaux plus froides. D'autres facteurs sont par ailleurs envisageables, tels qu'une reproduction naturelle déficiente en raison de la multiplication des crues d'hiver – qui, en charriant des sédiments, entraînent la destruction des nids de ponte – une exposition ponctuelle aux micropolluants ou encore le stress engendré par les baigneurs en plus de températures de l'eau élevées. Cependant, ces facteurs n'ont pas encore été étudiés.

La température de l'eau des rivières qui augmente, n'est-ce pas un effet du réchauffement climatique ?

La problématique du réchauffement des

rivières et ses conséquences (sur l'état de santé des poissons et sur les crues hivernales) est certainement l'un des effets du changement climatique.

Avez-vous constaté récemment la disparition des truites dans la Singine ?

Le déclin des truites dans la Singine est le résultat d'un lent processus qui a commencé au début des années 1990 et qui reflète aussi la baisse des prises de truites dans la pêche. Depuis l'introduction des statistiques de pêche en 1989, ces prises ont diminué d'environ 80%.

Pour la première fois l'année dernière, l'inspection de la pêche du canton de Berne n'a pas plus lâché d'alevins de truite dans la Singine. Pourquoi ?

En raison de la problématique du réchauffement de l'eau de la rivière et de la maladie infectieuse MRP, les deux cantons de Berne et de Fribourg sont arrivés à la conclusion qu'à partir de 2019, des alevins de truite ne seraient relâchés uniquement qu'en amont de l'embouchure du ruisseau du Tütschbach, près de Zumholz. D'après des études, un repeuplement sur le reste du tracé de la rivière ne serait pas raisonnable, car il faut s'attendre à ce que les alevins ne puissent survivre à long terme en raison de la température de l'eau. C'est pourquoi nous avons renoncé à empoisonner la rivière en aval de Zumholz.

Ne peut-on pas agir pour enrayer cette extinction ?

Le réchauffement climatique est un problème mondial. Nous ne pouvons pas agir seuls ou en prenant des mesures à court terme, du moins pas en ce qui concerne la Singine. Dans d'autres cours d'eau, nous

Le février - mars culturel à Berne

Une petite sélection des événements culturels marquants à Berne

MUSEES

HIVER D'IRAN. HORS PISTE

Ce qu'on ne sait guère chez nous, c'est que l'Iran est un pays de montagnes et de passionnés de montagne. Cette exposition donne la parole à des Iraniennes et des Iraniens qui parlent de « leurs » montagnes.

A voir jusqu'au 12 avril 2020.

Musée Alpin Suisse, Helvetiaplatz 4, 3005 Berne.

T 031 350 04 40. www.alpinesmuseum.ch

HOMO MIGRANS

La migration est un phénomène aussi vieux que l'humanité elle-même. Cette exposition propose un survol depuis l'exode des premiers humains en Afrique il y a deux millions d'années jusqu'à la situation actuelle en Suisse.

A voir jusqu'au 28 juin 2020.

Musée d'Histoire de Berne, Helvetiaplatz 5, 3005 Berne.

T 031 350 77 11. Infos : www.bhm.ch

GONFLÉ OU POULE MOUILLÉE ?

Cette exposition aborde le thème des inhibitions et éclaire un phénomène qui influe de manière subtile, mais durable, sur notre vie sociale et notre communication. Les complexés et les sans complexe en auront tous pour leur argent.

A voir jusqu'au 19 juillet 2020.

Musée de la communication, Helvetiastrasse 16, 3000 Berne 6.

T 031 357 55 55. Infos : www.mfk.ch

GEZEICHNET 2019 : les meilleurs dessins de presse suisses de l'année

C'est le moment de rire : 50 caricaturistes suisses exposent ensemble leurs dessins de presse les plus marquants et les plus amusants.

A voir jusqu'au 9 février 2020.

Musée de la communication, Helvetiastrasse 16, 3000 Berne 6.

T 031 357 55 55. Infos : www.mfk.ch

THÉÂTRE

LES CRAPAUDS FOUS

L'envie de connaître ses racines : c'est ce qui arrive à une jeune étudiante en psychologie à New York, qui va voir un vieil ami de son grand-père décédé pour lui demander de lui raconter leurs années de jeunesse en Pologne.

Représentation : 16 février 2020 à 18h00.

Vidmar 1, Könizstrasse 161, 3097 Liebefeld.

T 031 329 51 11. www.konzerttheaterbern.ch

COHEN S'EXPLIQUE AVEC

LE « CANDIDE » DE VOLTAIRE

En s'attaquant à « Candide », Philippe Cohen ne s'arrête pas au seul récit : tout en racontant les péripéties ahurissantes d'un jeune paumé bienveillant aux prises avec les heurs et malheurs de l'humanité, il restitue Voltaire, ses textes, son époque, son esprit.

Représentations :

29 février 2020 à 19h30 et 2 mars 2020 à 13h30.

Vidmar 1, Könizstrasse 161, 3097 Liebefeld.

T 031 329 51 11. www.konzerttheaterbern.ch

CINEMA

J'ACCUSE

L'affaire Dreyfus, qui déchira la France pendant 12 ans à la fin du XIX^e siècle, vue par Roman Polanski. Avec Louis Garrel et Jean Dujardin.

Dès le 13 février 2020 dans les cinémas Quinnie.

T 031 386 17 17. Infos : www.quinnie.ch

CHAMBRE 212

Après 20 ans de mariage, Maria décide de quitter le domicile conjugal et part s'installer dans la chambre 212 de l'hôtel d'en face.

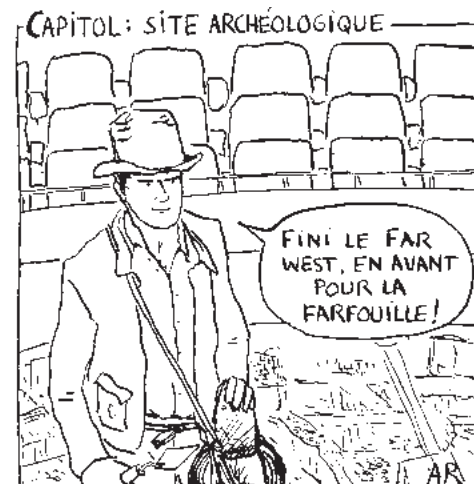
Avec Chiara Mastroianni et Benjamin Biolay.

Dès le 13 février 2020 dans les cinémas Quinnie.

T 031 386 17 17. Infos : www.quinnie.ch



Anne Renaud



MANIFESTATIONS

CARNAVAL DE BERNE

En très peu de temps, le carnaval de Berne est devenu le troisième plus grand de Suisse. Il débute chaque année un jeudi, lorsque l'ours prisonnier dans la Tour des Prisons est tiré de son hibernation par le « Ychüblete » (roulement de tambour) puis libéré.

Du 27 au 29 février 2020. Lieu : vieille ville de Berne.

Infos (en allemand) : www.fasnacht.be

CONCERT



HELVETICA

L'auteur-compositeur François Vé s'est lancé dans l'écriture de chansons dans les quatre langues et dialectes du pays.

Ses chansons, il les interprète seul sur scène, accompagné de sa guitare, d'une grosse caisse et d'un charleston. Sa tournée « Helvetica » – lors de laquelle il se déplace en vélo cargo – passe par Berne.

Le 11 mars 2020, à 20h00.

Ono – Das Kulturlokal Bern, Kramgasse 6, 3011 Berne.

Réservations : www.onobern.ch T 078 635 81 25 Infos : <https://francois-ve.ch>

► pourrions en partie contrer le réchauffement de l'eau et son évaporation en plantant davantage de buissons et d'arbres pour assurer un meilleur ombrage du lit de la rivière. Il reste à déterminer s'il existe d'autres facteurs affectant les populations de truites que l'on puisse influencer, par exemple la réduction des micropolluants ou des pesticides.

L'extinction des truites, est-ce un phénomène que l'on peut observer partout en Suisse ? Ou est-ce que cela ne concerne que la Singine ?

Depuis la fin des années 1980 et le début

des années 1990, les populations de truites ont diminué de 60% dans la plupart des grandes rivières du Plateau suisse. La Singine ne fait pas exception. La baisse des captures est similaire dans d'autres rivières. Ce qui est particulier avec la Singine par rapport à d'autres cours d'eau, c'est qu'il s'agit de l'une des rares rivières naturelles existant encore. Et que, malgré son état naturel, elle est devenue un habitat inapproprié pour les truites. Outre le réchauffement climatique, d'autres facteurs pourraient être à l'origine du déclin de ces salmonidés sur le Plateau : les pesticides, les micropolluants, la prédation des

oiseaux, la multiplication des sécheresses en été et des crues en hiver. Les causes varient certainement selon les cours d'eau. Il est difficile de généraliser, cela dépend entièrement du bassin versant (l'espace drainé par un cours d'eau et ses affluents, ndlr) des différents plans d'eau. Cependant, le réchauffement climatique qui affecte la température de l'eau, l'état de santé des poissons, les périodes de sécheresses et les fortes précipitations, est un acteur clé important dans la disparition des truites de rivière.



Nicolas Steinmann

Un café au cœur du pouvoir fédéral dans une ville de classe

Morgane Steffenon est née à Reims de mère ivoirienne, mais elle habite à Berne depuis l'âge de trois ans. Après avoir fait sa scolarité à l'Ecole française internationale de Berne puis à l'Ecole de langue française, elle travaille depuis novembre dernier à temps partiel au Diagonal, ce café-bar situé dans le quartier des institutions fédérales, tout près du Palais fédéral.



Photo: © Nicolas Steinmann

Pour servir dans un bar à Berne, il faut savoir comprendre et parler le suisse allemand. Quand et comment l'avez-vous appris ?

En fait, à vingt ans, j'ai eu un petit copain bernois qui me parlait toujours en français. Au bout d'une année, il maîtrisait parfaitement le français mais moi, pas du tout le suisse allemand. Je me suis dit que je devais faire des efforts pour dompter mes craintes par rapport à cette langue. C'est avant tout la prononciation du suisse allemand qui rebute les francophones à se lancer dans son apprentissage. Mais à force d'essayer, au bout d'un certain temps, je me suis rendu compte que les gens ne me corrigeaient plus et qu'ils comprenaient tout ce que je leur disais. C'est ce qui m'a donné la confiance nécessaire pour parfaire mes connaissances et m'exprimer en suisse allemand.

Le Diagonal se situe à quelques pas de différents départements fédéraux. Qu'est-ce que cela fait d'être entouré par les institutions du pouvoir politique helvétique ?

Au Diagonal et aux abords de celui-ci, on croise souvent des gens bien habillés et l'on se dit qu'ils ne doivent pas être n'importe qui. Mais comme cela ne fait que peu de temps que je travaille ici, et de plus les vendredis en fin de journée, je n'ai pas encore eu l'occasion de croiser un conseiller fédéral. En réalité, le quartier aux abords du Palais fédéral fait que l'on

sent qu'il se passe quelque chose qui n'a pas cours ailleurs. Je trouve cela sympa de me dire que telle ou telle personne que je sers est dans les arcanes de la vie fédérale et doit connaître des choses dont Monsieur ou Madame Tout-le-Monde n'a pas idée. Cette proximité sans barrière de côtoyer des gens de haut rang de la classe politique ou des administrations fédérales fait que l'on se sent à l'aise et cela détend en quelque sorte la relation que l'on a avec eux. A mes yeux, cela les rend plus sympathiques.

Et puis il y a aussi les clients habituels du Diagonal, avec lesquels se crée au fil du temps un lien de sympathie, plus humain, qui fait que l'on est moins formel et plus « chou » avec eux.

Quels lieux ou quelles facilités que l'on trouve à Berne vous plaisent particulièrement ?

Je suis une citadine dans l'âme, donc j'apprécie que les commerces de la gare soit ouverts 365 jours par an. C'est pour moi un atout, et même un attrait, que la ville offre à ses habitants. L'idée de savoir que l'on puisse aller acheter à manger ou même, dans un coup de folie, une paire de chaussure le dimanche ou en soirée est un luxe que j'apprécie particulièrement. Et puis le fait de pouvoir se rendre partout et rapidement à vélo me convient particulièrement. A part cela, il y a une chose que je n'arrive pas à comprendre, c'est les gens qui quittent Berne en été : Les bords de l'Aar, les terrasses ou encore les animations culturelles font de cette ville mon lieu préféré. Bref : l'été à Berne, c'est la classe (grand sourire) !

Qu'est-ce qui pourrait vous faire quitter Berne ?

Je n'ai pas envie de quitter ma ville car la taille humaine de la ville fait qu'elle n'est pas anonyme. Quant à devoir choisir une autre ville, j'ai toujours dit que si je devais quitter Berne, alors je n'irais ni à Genève, ni à Zurich mais tout simplement à Bienne car j'ai le sentiment que la mentalité des Biennois est semblable à celle des Bernois.

Post CH AG
Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

JAB
CH-3001 Berne
P.P. / Journal

NATURELLEMENT
DEPUIS 1933

Nos pharmacies
à Berne et Bienne

Depuis trois générations,
la santé, le bien-être
ainsi que le soutien des
personnes sont la
priorité de la famille Noyer
et de ses équipes.

www.drnoyer.ch

DR. NOYER
PHARMACIES